

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Payable d'avance, par an... \$5.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire "RELIGION ET PATRIE" F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA Ottawa et Hull, 28 Août 1884

QUESTIONS DU JOUR LES RAPPORTS ENTRE PROVINCES

Nous voyons avec plaisir, par le rapport que donne le Mail de la magnifique réception faite à sir Hector Langevin, à Port Arthur, que l'honorable ministre des Travaux Publics a traité la question des rapports entre les provinces en véritable homme d'Etat.

Parlant de la décision du Conseil Privé dans la question des frontières, sir Hector a dit que le gouvernement dont il fait partie avait toujours été d'avis que la province d'Ontario devait posséder chaque pouce de terrain auquel elle avait droit légalement, mais pas un pouce de plus.

Le gouvernement de sir John n'a jamais voulu favoriser indument une province au détriment de l'autre, et c'est pourquoi il a insisté sur une décision obtenue devant le Conseil Privé, la plus haute autorité en cette matière.

Aujourd'hui que la question est réglée, sir Hector conseille aux habitants de Port Arthur de jeter un voile sur les difficultés qui ont existé entre les deux provinces d'Ontario et de Manitoba au sujet de ce territoire. Il dit que tous les efforts aujourd'hui doivent tendre non pas à l'avancement d'une province en particulier mais de toute la confédération.

Telles sont en résumé les vues exprimées par sir Hector Langevin sur ce sujet. Parlant ensuite du chemin de fer du Pacifique il a prononcé les paroles suivantes, que nous trouvons dans la Sentinelle de la Baie du Tonnerre :

"Le dernier chaînon du grand chemin de fer qui reliera l'Océan Pacifique à l'Océan Atlantique sera terminé en moins de vingt mois, et cette vaste entreprise a été accomplie par un peuple de moins de cinq millions d'âmes. Un ouvrage de ce genre ferait honneur à l'Angleterre, à la France, à l'Allemagne ou à n'importe quelle autre puissance européenne, et le fait de l'avoir accompli en aussi peu de temps mérite une mention honorable dans l'histoire."

A la fin de son discours sir Hector a rappelé que les lieux qu'il visitait actuellement avaient été découverts et habités en premier lieu par ses ancêtres, les Français, et les missionnaires catholiques, et que ce souvenir lui était cher. Il a terminé en acceptant non pas pour lui personnellement les compliments exprimés par l'adresse et la brillante réception dont il est l'objet, mais en considérant le tout comme un compliment fait au peuple de la province de Québec tout entière.

BULLETIN POLITIQUE

M. Benjamin Trudel a été examiné, hier, à Montréal, devant la commission d'enquête. Son témoignage sera continué aujourd'hui.

Le charbon de la vallée de la Saskatchewan se vendra \$7.50 à Winnipeg, cet automne et cet hiver. Il y a quelques années, le charbon valait \$21, \$14, et \$9 la tonne tout récemment dans le Nord-Ouest. Si réellement le chemin de fer du Pacifique exerçait le monopole que l'on prétend, verrait-on ainsi le charbon diminuer de prix.

L'élection provinciale de Lennox causée par la mort de M. Roe, a lieu aujourd'hui. A la dernière élection M. Roe, le candidat conservateur, avait été élu par 173 voix de majorité sur M. Hawley, réformiste. M. Roe jouissait d'une très grande popularité dans ce comté. Le résultat de la votation d'aujourd'hui nous dira si M. Blackstock est aussi populaire.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Manitoba consacre un très bel article à sir Hector Langevin. En quelques traits il trace sa biographie et fait connaître ses qualités. Toutes les bonnes choses que le Manitoba dit de sir Hector sont amplement méritées, soit dit en passant.

Il est évident que le rédacteur du News de Toronto ne connaît pas ce que c'est que le patois lorsqu'il prétend, nonobstant les explications qu'il a eues à ce sujet, que l'on parle patois dans la province de Québec. Nous admettons volontiers que dans les classes populaires le langage ne soit pas aussi parfait que celui des parisiens lettrés, mais ce n'est pas de tout un patois comme il s'en parle dans les départements français. Le parisien le plus pur dans son langage comprendra n'importe quel de nos concitoyens du Canada, tandis qu'il y a en France plusieurs patois incompréhensibles pour lui. C'est là la différence. Que le rédacteur du News apprenne, s'il ne le sait pas, que le langage parlé dans la province de Québec est le même que le langage écrit, à part quelques légères différences qui consistent en grande partie dans la manière de prononcer, et si notre confrère admet que nos productions littéraires contiennent la véritable langue française, il devra convenir aussi que l'on ne parle pas le patois dans la province de Québec. Nous ne nions pas, cependant, que l'on y commette parfois d'affreux anglicismes, et que l'on y emploie des mots anglais comme on le fait à Paris même, mais ce défaut tend à disparaître aujourd'hui.

PETITES NOTES

Sr John A. Macdonald est arrivé à Montréal pour assister aux séances de l'Association des savants anglais, dont il est un des vice-présidents.

Le Révérend Père Paradis fait une propagande active en faveur de la colonie du lac Témiscamingue où il veut engager les gens d'Ottawa à s'établir.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Kearns, arrivée, hier soir à sa résidence, rue Wilbrod. M. Kearns était membre de la société Keams et Ryan. Les funérailles auront lieu samedi matin.

Sir Leonard Tilley restera dans le Nouveau-Brunswick jusqu'au 15 septembre.

M. J. T. Lambert, d'Ottawa, arrive d'un voyage à Québec où le commerce de bois est presque nul dans le moment. Les prix sont baissés de 50 pour cent sur le pin blanc, de 18 pour cent sur le pin rouge et de 59 pour cent sur le bois carré. Les marchands américains ont profité de cette baisse pour acheter tout le bois qu'ils ont pu accaparer, et ne se pressent pas de vendre. Le commerce n'est pas plus actif dans le district d'Ottawa. Une cinquantaine de barges attendent aujourd'hui des chargements à Hull et aux Chaudières.

M. George Lemay vient de publier quelques nouvelles qui indiquent un talent plein de promesses. M. Lemay est à son début et le premier essor de ce jeune esprit mérite d'être accueilli avec faveur. Déjà l'Académie Royale a écouté avec intérêt les quelques pages que lui a lues M. Pamphile Lemay. Au public d'encourager le talent quand il se révèle sous une forme peut-être pas nouvelle, mais qui commande l'attention de ceux qu'occupent du mouvement intellectuel de notre pays.

LES ACADIENS

Le Moniteur Acadien nous arrive avec un compte rendu de la deuxième convention nationale des Acadiens, tenue à Miscouche, le 15 courant.

"Ce n'est pas," dit notre confrère de Shédiac, "que les démonstrations extérieures, la pompe, les bruits de la fête aient été considérables. Rien sous ce rapport-là qui puisse rivaliser avec la grande Saint-Jean-Baptiste de Montréal, ni même y être comparé. Ce n'était pas la notre ambition, au reste; puis cela n'était pas dans nos moyens. Nous allions à Miscouche non pas pour nous réjouir, comme il convient à ceux qui moissonnent, mais pour semer, pour travailler." La convention avait attiré à Miscouche une grande foule d'Acadiens venus de tous les coins des provinces maritimes, et plusieurs étrangers. On a fait à cette diète nationale du travail sérieux et à voir l'enthousiasme qui a régné tout le temps de la solennité, on peut dire avec certitude : l'Acadie française ne mourra pas.

Il a été décidé d'entraver le mouvement d'émigration aux Etats-Unis, en détournant le courant des émigrants du côté des terres vacantes du Nouveau-Brunswick. Une société de colonisation a été fondée à cet effet.

D'autres résolutions se rattachent à la langue et à l'éducation française. On a transmis une adresse au gouvernement de l'île du Prince-Edouard mandant que l'enseignement de la langue française, dans les districts scolaires français, soit mis sur le même pied que l'enseignement de la langue anglaise, que les professeurs reçoivent, pour l'enseignement du français les mêmes rémunérations pécuniaires et avancées que pour l'enseignement de l'anglais, et que l'inspection des écoles se fasse en français comme en anglais dans les localités françaises.

Pour la propagation de la langue, qui se perd considérablement, surtout sur l'île de la Nouvelle-Ecosse, une société dite la Ligue française a été organisée. Sir Hector Langevin en est le président honoraire. En autant qu'il sera possible, des sociétés paroissiales s'organiseront et se tiendront en rapport avec la société générale. Celle-ci, au reste, désire se rattacher à une société du même nom, récemment formée en France dans un but analogue.

Des résolutions très importantes sur l'agriculture et l'industrie furent ensuite adoptées, puis le rapport de la troisième commission, sous la direction de M. l'abbé S. Doucet, curé de Poquémouche, et du Révérend Père E. Cormier, fut confirmé au milieu des vivats universels et avec un enthousiasme délirant. Le drapeau tricolore, c'est à dire le drapeau de la France, est désormais le drapeau national de

l'Acadie française, comme il est le drapeau des Canadiens français, comme il est le drapeau de tous les Français du monde.

Comme marque distinctive de la nationalité acadienne, il y a une étoile, dans la partie bleue du drapeau, l'étoile de l'Assommoir. L'air national sera l'Ave Maris Stella du chant grégorien, avec des paroles françaises.

LUNDI 8 SEPTEMBRE

Mardi soir, avait lieu à l'hôtel Russel une réunion des reporters des journaux d'Ottawa, autrement dit de ceux qui font la chasse aux nouvelles. Etaient présents, N. Pagé, Le Canada, C. S. O'Brien et W. Proud, Citizen; A. C. Hamilton, M. P. Enright et W. J. Stevenson, Sun; J. M. Mullin et J. L. Brown, Free Press, et sur invitation spéciale, MM. Carroll Ryan, propriétaire du Sun, et Gilbert H. Taylor, directeur gérant du Citizen.

Il fut décidé à cette réunion de faire une excursion au clair de la lune lundi prochain, 8 septembre, et les arrangements furent pris immédiatement. Trois corps de musique et orchestre seront engagés. Comme c'est la première excursion que les reporters organisent, nul doute que le public d'Ottawa tiendra à les encourager en achetant des billets.

LE MUSÉE ROYAL

L'inauguration de la nouvelle salle de l'Institut canadien, le Musée Royal, aura lieu lundi prochain, 1er septembre.

M. Cain, le propriétaire du Musée Royal, a dépensé \$2,000 pour l'agrandissement et l'embellissement de la salle de l'Institut. La compagnie comique de Mile Emma Wells ouvrira lundi la saison théâtrale. Tout promet le plus grand succès. Les artistes sont de première force et choisis. Comme variété, il y aura trois athlètes Russes. Il y aura foule sans doute. Voir l'annonce.

LES MARCHÉS

28 août 1884 Les changements dans les prix des denrées sur le marché d'Ottawa ne sont guère notables, à l'exception des viandes, le bœuf principalement qui diminue de prix. Les animaux gras se vendent assez bas prix.

GRANDE VENTE SACRIFICE

Effets d'automne et d'hiver Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etouffes à Pardessus, Velours, Pluches, Soies, Rubans etc., Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus, Qui seront offerts à environ 30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE. A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS La vente commencera Mercredi, 20 Aout, Et se continuera pendant quelques jours seulement. Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

B. G.

Depuis mardi matin, dans Hull ou aux environs, une VACHE A LAIT, à poil tout rouge, petites cornes fermées, et portant un collier en cuir de un pouce et demi de large. Toutes informations seront reçues avec reconnaissance par

PERDUE

M. J. G. FURMANN, No. 13, de Britannia, Hull, 22 août 1884

CHAPEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de M. Townend & Cie, chapelliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

FEU! FEU! FEU! UN FEU DE \$13,000 Nyant acheté pour une valeur de \$13,000 de marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le magasin de gros de MM. SKELTON, FRERES & CIE., MONTREAL. A ENVIRON 25 cts DANS LA PIASTRE

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

Cleveland Parlor

M. Charles Desjardins, barbier, récemment arrivé de Cleveland, Ohio, vient d'ouvrir au No. 148 rue Rideau un salon de barbier de première classe et invite ses amis et le public en général à lui faire une visite. Satisfaction garantie.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERBATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Table with 5 columns: Train Name, Direction, Departure, Arrival, and Notes.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

Table with 2 columns: Train Name and Schedule.

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, le table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations, locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORNE, Vice-Président.

FAUCONNET SAIS EGALE... LE DAZE... MANUFACTURIER... CHAUSURES... TAPIS etc.

FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

"Il faut vous rendre digne du bien que je veux vous faire; et la première que je vous demande, c'est de changer de vie..."

"Allons, espérons que les mauvais jours sont passés. Et qu'ils ne reviendront plus. Vrai, Catherine, depuis quelques jours, je suis tout joyeux, je me sens rajeuni..."

Comme on le voit, José Basco avait déjà su inspirer une entière confiance aux deux fidèles serviteurs du comte de Montgarin. Cette confiance, il l'avait également inspiré au créancier du jeune homme..."

Le comte de Montgarin ne s'occupait de rien; il laissait agir le Portugais et se bornait à constater les résultats obtenus, il n'éprouvait aucune surprise..."

Quand de Montgarin reparut sur les boulevards, aux Champs-Elysées et dans les avenues du Bois de Boulogne, conduisant lui-même les deux superbes alezans attelés à son phaéton, quand

on sut que, du jour au lendemain, son crédit s'était trouvé rétabli, que sa fortune était plus brillante que jamais, enfin, que le comte de Montgarin n'était plus le même homme, ceux qui le connaissaient ne cherchèrent pas à cacher leur étonnement...

"Qu'est-ce que c'est que cela? demanda le comte. — Cela, mon cher cousin, répondit José, c'est l'acte de notre association ou, si vous le préférez, les conditions écrites, c'est-à-dire les engagements réciproques de notre pacte..."

José Basco reprit le papier, examina la signature sur laquelle il jeta une pincée de poussière d'or, puis, ayant ôté l'acte, il le remit dans sa poche. — Maintenant, mon cher comte, dit-il, nous sommes liés..."

"Oh! rien ne vous résiste; quand vous avez dit: "Je veux!" tout cède à votre volonté. — Et il en sera ainsi jusqu'au jour du grand triomphe. Que vous ai-je dit? Que votre passé serait vite oublié, que vous seriez reçu dans le meilleur monde et que, devant tous, toutes les portes s'ouvriraient à deux battants..."

"Cela aussi, je le voulais; mais je l'avoue, je ne m'attendais pas à un résultat aussi rapide, aussi brillant, aussi rapide. Cette fois, mon cher Ludovic, vos qualités personnelles ont fait plus que ma volonté..."

(A suivre.)

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents. De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse...

CHAPITRE I Demandez aux médecins les plus éminents. "Quel est le meilleur et le seul remède sûr lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires..."

CHAPITRE II "Des patients flottant entre la mort et la vie." Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins...

KIDNEY-WORT REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

AGENTS REPRÉSENTÉS: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAIS, La Caledonian, do LA PHENIX, do Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTE LA QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

C'est le bon moment J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE SUR TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

H. L. COTE 128, Rue Rideau N. B. - Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS et D'ÉTÉ ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner.

SIROP DE BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce SIROP d'un goût agréable est recommandé depuis 20 ans pour les enfants atteints de la toue, des bronchites, des catarrhes de la gorge...

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000. Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement vont se faire.

VALÉNTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe. En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers...

VÉRITABLE ÉLIXIR du D^r GUILLÉ TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

POWELL'S GROVE HOTEL, tenu par CHARLES PICARD RUE BANK A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Voitures pour Enfants Cages pour Dîseaux E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE, 6m. 11 fév 1884

